

Bulletin d'histoire politique

Hommage à Marcel Bellavance (1938-2017)

Nadia Fahmy-Eid



Volume 26, numéro 2, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1043763ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1043763ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
VLB éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Fahmy-Eid, N. (2018). Hommage à Marcel Bellavance (1938-2017). *Bulletin d'histoire politique*, 26(2), 7–8. <https://doi.org/10.7202/1043763ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique et VLB Éditeur, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

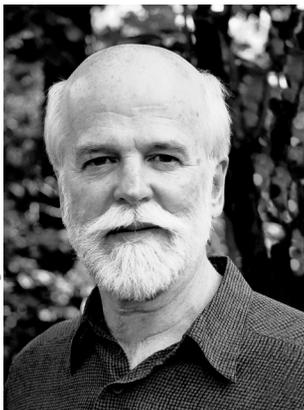
érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Photo: Isabelle Auget



In Memoriam

Hommage à Marcel Bellavance (1938-2017)

par NADIA FAHMY-EID
Professeure retraitée, UQAM

Le 12 mai 2017, notre collègue historien Marcel Bellavance est décédé. Pour beaucoup d'entre nous, nous perdions un ami de longue date, un ami reconnu pour sa grande générosité, son tact et aussi sa vaste culture historique dont, nous avons souvent bénéficié lors de nos nombreux échanges sur de multiples sujets liés à l'histoire en général, et à celle du Québec en particulier. La recherche, en histoire politique surtout, lui doit beaucoup dans la mesure où Marcel a œuvré de plusieurs manières à faire avancer les connaissances dans ce champ et à lui assurer également une visibilité accrue. C'est ainsi qu'il accepta d'assumer, en 1992, la présidence de l'Association québécoise d'histoire politique (AQHP) qui, depuis sa création jusqu'aujourd'hui, voit à la publication du *Bulletin d'histoire politique*, une revue scientifique devenue le lieu privilégié où se déploient désormais des résultats de recherches de plus en plus nombreuses dans le domaine du politique, et en particulier des rapports de pouvoir qu'ils expriment.

Pousser toujours plus loin la réflexion en histoire politique a été en fait l'objectif constant qu'a poursuivi Marcel tout au long de son cheminement intellectuel et de sa carrière d'historien. C'est ainsi qu'après des études de 1^{er} et de 2^e cycles à l'Université Laval, il a poursuivi des études de 3^e cycle

à la Sorbonne, études qu'il complétera par la suite par un stage prolongé dans l'atelier du cartographe français Jacques Bertin. Il se familiarisera ainsi avec de nouvelles formes de sémiologie graphique, en particulier dans le domaine des études urbaines.

Esprit curieux et travailleur infatigable, Marcel a assumé également des responsabilités importantes au sein de l'équipe du *Dictionnaire biographique du Canada* avant de se joindre en dernier lieu à l'équipe professorale du département d'histoire du Collège militaire de Saint-Jean.

Parmi les publications importantes qu'on lui doit dans le domaine de l'histoire politique du Québec, nous évoquerons en particulier deux ouvrages qui ont enrichi considérablement nos connaissances sur la pensée politique libérale et les luttes nationalistes au Québec au cours du XIX^e siècle. Dans *Le Québec et la Confédération: un choix libre? Le clergé et la constitution de 1867*¹, ouvrage paru en 1992, Marcel a démontré de façon probante à quel point les pressions cléricales exercées sur l'électorat ont amené ce dernier à voter pour le projet confédératif de 1867.

Dans un autre ouvrage, paru en 2004, *Le Québec au siècle des nationalités. Essai d'histoire comparée* (Montréal, VLB éditeur, 2004)², Marcel a visé plutôt à montrer comment, comme l'a expliqué l'historien Raphaël Canet dans sa recension de ce livre, «la coalition cléricale-conservatrice, qui impose son hégémonie au sein de la société canadienne-française au lendemain de l'échec des rébellions patriotes, abandonne l'objectif de l'autodétermination et se replie sur le paradigme de la survivance», conduisant ainsi à troquer un objectif d'émancipation et d'affirmation politique contre un espoir de survie sur le plan culturel³.

Historien résolument engagé sur le plan politique, Marcel n'a jamais renoncé pour autant à appuyer sa réflexion à la fois sur une documentation solide, une vaste érudition et surtout sur une argumentation claire qui ne laissait pas de place à l'ambiguïté.

Notre ami Marcel nous a quittés, mais sa mémoire restera toujours vivante parmi nous, surtout parmi ceux et celles qui ont eu la chance de le connaître de près et qui ont pu ainsi apprécier à la fois sa générosité, sa noblesse de caractère aussi bien que la richesse des échanges que permettait la vaste culture qui fut la sienne dans bien des domaines, dont l'histoire n'était pas le moindre!

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. *Le Québec et la Confédération : un choix libre? Le clergé et la constitution de 1867*, Montréal, Septentrion, 1992.
2. *Le Québec au siècle des nationalités. Essai d'histoire comparée*, Montréal, VLB éditeur, 2006.
3. Raphaël Canet, *Revue Politique et Sociétés*, vol. 24, n^{os} 2-3, p. 196-197.